

Dr. Roger Green, De la Réforme à nos jours, Conférence 9, Puritanisme

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Roger Greene dans son cours, De la Réforme à nos jours. C'est la séance 9 sur le puritanisme.

Ok. Très bien. Je suis à la page 12 du programme. Oh, et nous n'avons pas besoin de parler de l'examen aujourd'hui.

Nous en parlerons vendredi et après nous aurons parcouru le texte. Et j'aurai l'examen avec moi, donc je pourrai le regarder et m'assurer que vous êtes tous sur la bonne voie en termes de ce que vous devriez étudier et tout. Donc, nous ferons un cours aujourd'hui, puis les lignes vendredi, l'examen lundi, puis la semaine prochaine, nous ferons un cours mercredi et vendredi.

Nous n'organiserons pas de groupe de discussion vendredi prochain. Bon, voici donc la page 12 du programme. Il s'agit de la quatrième leçon, La théologie du puritanisme dans l'Église libre et l'expansion du puritanisme dans le Nouveau Monde, qui porte sur notre situation actuelle.

Alors, tout d'abord, l'histoire religieuse de l'Angleterre avant le puritanisme. Bon. Maintenant, une chose, une chose que nous avons essayé de dire, c'est que, en quelque sorte, pour rappeler que géographiquement, nous avons un peu changé en termes de temps, car la Réforme que nous avons vue s'est déroulée en Allemagne sous Luther et en Suisse sous Calvin, mais maintenant elle se déplace vers l'Angleterre.

Et il y a une Réforme qui se déroule en Angleterre, et dont une partie va se propager aux États-Unis, ou plutôt en Amérique, c'est pourquoi nous avons parlé de l'expansion du puritanisme dans le Nouveau Monde. Nous en avons donc parlé. Ensuite, le numéro B, le développement du congrégationalisme parmi les baptistes.

Alors, nous avons d'abord parlé du congrégationalisme. Nous avons mentionné la théologie des puritains. Oh, je n'ai pas réussi à le faire ici.

Permettez-moi de faire ceci. Nous avons évoqué la théologie des puritains et, pour ce qui nous concerne, la discussion théologique s'est déplacée, dans un certain sens, de la justification par la foi et l'assurance, mais elle s'est maintenant un peu déplacée vers toute la question de l'ecclésiologie. Les puritains étaient donc très préoccupés par les questions ecclésiastiques, et les deux principales préoccupations pouvaient être décomposées en la liturgie de l'Église.

Ils estimaient que l'Église anglicane était encore trop catholique, pas assez réformée, et qu'elle était trop politique, ou comment elle était dirigée. Ils n'aimaient pas cette idée de diriger l'Église par une sorte de gouvernement hiérarchique. Ils préféraient que l'Église soit dirigée par la congrégation, que les gens aient leur mot à dire sur la gestion de l'Église, etc.

Ainsi, la liturgie et la politique sont devenues deux types de forces motrices pour eux, sans aucun doute. Nous avons donc donné un aperçu du mouvement indépendant anglais, nous avons parlé des pèlerins venant en Amérique, puis nous avons parlé de l'immigration puritaine en Amérique et de la formation du congrégationalisme américain. Maintenant, permettez-moi de m'assurer que nous avons couvert cela, la formation du congrégationalisme américain.

Bon, nous n'avons pas encore tout à fait terminé, numéro C. Bon, nous avons mentionné qu'il y avait littéralement des dizaines de milliers de puritains qui sont venus sur ces rivages. Et je n'ai probablement pas suffisamment insisté l'autre jour sur ce point : en fait, d'où venaient ces puritains ? Ils sont venus à l'endroit même où nous sommes. C'est là qu'ils sont venus. Ils sont venus à Boston et à ce que nous appelons la Côte-Nord, des endroits comme Ipswich et des endroits comme ça.

Donc, c'est le pays des puritains ici. C'est là que les puritains se sont installés, le long de la côte. Nous sommes donc vraiment au milieu de tout ça.

Alors, rappelez-vous, quand ils sont arrivés, ils n'étaient pas particulièrement contents de cette colonie à Plymouth. Vous vous souvenez que nous l'avons mentionné ? Parce que la colonie de Plymouth était séparatiste, c'étaient des indépendants, c'étaient des gens qui avaient quitté l'église. Les puritains, en revanche, voulaient réformer l'église de l'intérieur, voulaient la purifier, c'est pourquoi ils ont donné leur nom aux Puritains.

Je pense que nous n'avons pas réussi à façonner le congrégationalisme américain. Nous voulons donc évoquer maintenant la façon dont le congrégationalisme américain s'est façonné. Et il y a juste un mot que je n'ai pas très bien fait.

Alors, oui, voici un mot que je veux juste mentionner ici. Et c'est la plateforme de Cambridge. Ok, la plateforme de Cambridge.

La Plateforme de Cambridge a eu lieu en 1648. Il faut donc prendre note de la Plateforme de Cambridge de 1648. Et qu'est-ce que c'est ? En fait, les pèlerins qui étaient à Plymouth étaient essentiellement des congrégationalistes, n'est-ce pas ? Ils pensaient que c'était une bonne chose, ils étaient des séparatistes indépendants, mais ils pensaient que c'était une bonne chose de diriger l'Église. Il ne fallait pas la diriger selon une sorte de hiérarchie.

Vous devriez diriger l'église par la congrégation, n'est-ce pas ? Et les puritains de Boston n'aimaient pas les séparatistes, comme nous l'avons mentionné, mais les puritains de Boston et d'autres endroits comme ici, dans ce que nous appelons la Côte-Nord, étaient également congrégationalistes en termes de forme de gouvernement. Mais ce qui s'est passé en 1648, c'est que les puritains de ce pays n'étaient plus dans une église anglicane pour pouvoir purifier une église anglicane. Ils sont très éloignés des églises mères d'Angleterre.

Ce qui se passe, c'est qu'ils construisent réellement leurs églises et forment leurs congrégations selon un système politique congrégationnel. En ce sens, les puritains ne fréquentent plus les églises anglicanes. Ils ne sont plus anglicans comme ils l'étaient en Angleterre, restant dans l'église anglicane pour essayer de réformer l'église anglicane.

Ce sont des congrégationalistes à part entière. En fait, les puritains d'ici et les séparatistes de Plymouth, ce qu'ils ont décidé de faire, c'est très naturel, ils ont décidé de s'unir. Unissons-nous.

En 1648, Cambridge a donc décidé de réunir les puritains et les indépendants pour former une sorte de congrégationalisme. C'est ainsi que cette confession prend forme dans ce pays en 1648. Les deux groupes ne sont plus en quelque sorte hostiles les uns envers les autres.

Ils se sont en quelque sorte réunis dans ce merveilleux accord, connu sous le nom de Charte du congrégationalisme américain. Ainsi, en 1648, le congrégationalisme a été établi ici, sur ces rivages.

Maintenant, rappelez-vous que nous avons dit que l'une des doctrines dominantes dont ces gens essayaient de parler était l'ecclésiologie. C'est ainsi qu'ils ont décidé en termes de doctrine de l'ecclésiologie, c'est ainsi qu'ils ont décidé de façonner leurs églises par des moyens congrégationalistes et ainsi de suite. C'est ainsi que le congrégationalisme est né.

Maintenant, je ne connais pas vos antécédents. Alors peut-être que le dernier jour, nous pourrions en parler un peu. Mais certains d'entre vous sont peut-être congrégationalistes.

C'est peut-être votre type d'affiliation confessionnelle. Et si c'est le cas, elle remonte techniquement à 1648 et à cette charte qui a été établie. C'est donc l'immigration puritaine en Amérique et la formation du congrégationalisme américain.

Est-ce qu'il y a des questions à ce sujet ? Est-ce que nous comprenons que ce genre de mouvements indépendants prennent forme ici ? C'est le moment où tout cela se

produit et où l'ecclésiologie devient la question théologique dominante ici. D'accord ? Très bien.

Passons maintenant aux baptistes. Certains d'entre vous sont peut-être baptistes, et c'est peut-être votre cas. Alors, allons chez les baptistes et faisons une présentation, puis le plan se poursuit à la page 13.

Mais commençons par une brève introduction sur les baptistes. Et je dois revenir un peu en arrière, si vous me le permettez. Il y avait deux personnes qui vivaient en Angleterre, deux dirigeants.

Un homme du nom de John Smith, et je crois que nous avons ses dates ici. C'est vrai. Et c'était un ami d'un homme du nom de Thomas Helwys .

Ce nom se prononce Helwys si vous cherchez la prononciation, mais Smith et Helwys . Ok. Maintenant, ils sont associés.

Ces deux personnes sont des associés. Et elles sont indépendantes. Elles ne font pas partie de l'Église anglicane.

Ils ont décidé de quitter l'Église anglicane. Et ils ont quitté l'Église anglicane vers 1608. Ces gens sont donc des indépendants.

Mais ils décident aussi qu'il y a un autre type de problème ecclésiologique à résoudre. Ils décident que tous ces baptêmes d'enfants que font tous ces gens, les catholiques baptisent les enfants, les anglicans baptisent les enfants, d'autres indépendants baptisent les enfants, d'autres séparatistes baptisent les enfants. Nous ne pensons pas que ce soit correct.

Nous pensons que la Bible enseigne le baptême des adultes. Ils trouvent donc refuge. Ils ne sont évidemment pas les bienvenus en Angleterre parce qu'ils croient cela.

Alors, où vont-ils trouver refuge ? Où vont-ils se réfugier ? Nous en parlions l'autre jour. Dans quel pays vont-ils aller et où ? Ils iront aux Pays-Bas. Souvenez-vous, nous avons dit que les Pays-Bas étaient un pays de tolérance religieuse.

Or, il se trouve qu'ils vont à Amsterdam. Et c'est une chose que je ne conseillerais pas aujourd'hui. Mais John Smith était tellement convaincu du baptême des adultes qu'il s'est fait baptiser à Amsterdam dans l'un des canaux.

Peut-être que les canaux étaient bien plus propres à l'époque qu'aujourd'hui, du moins d'après ce que j'ai pu voir. Et peut-être qu'il était bien plus agréable de s'y jeter en 1608 qu'aujourd'hui. C'est ce qu'il a décidé de faire.

Il voulait faire passer un message. Et ce message concernait le baptême des adultes par immersion totale, c'est ce que je vais faire. Smith et Helwys sont donc vraiment l'introduction à toute cette affaire de gens qui se font appeler baptistes.

Cela nous amène à la page suivante, à la page 13. Nous verrons les baptistes arminiens généraux, les baptistes calvinistes se former en associations et se diviser au sein de leurs rangs. Ainsi, sous B, le premier groupe de baptistes, certainement Smith et Helwys, étaient ce qu'on appelait les baptistes généraux ou baptistes arminiens.

La raison pour laquelle on les appelait baptistes généraux ou baptistes arminiens était qu'ils mettaient l'accent sur le libre arbitre. Dieu donne sa grâce aux gens, et les gens, par leur libre arbitre, peuvent soit dire oui à Dieu, soit dire non à Dieu. En raison de l'importance qu'ils accordaient à cette liberté de volonté de dire oui ou non à Dieu, ils sont devenus connus et ont reçu ce titre de baptistes généraux ou arminiens d'après les enseignements de Jacob Arminius.

C'est ainsi qu'ils sont devenus, ce qui a été en quelque sorte le début du mouvement baptiste. Et Smith et Helwys, finalement, pour faire court, mais Smith est mort en 1612. Et Helwys a donc décidé de ramener une petite congrégation à Londres.

C'est là qu'il fonda la première congrégation baptiste de Londres. Smith était mort. Vous pouvez voir qu'en 1612, Helwys vécut encore quatre ans.

Mais en 1612, il revint à Londres et forma une petite dénomination, qui s'appela les Baptistes Généraux ou les Baptistes Arminiens. C'est ainsi qu'ils commencèrent tous. C'est ainsi qu'ils commencèrent.

Mais voilà, au point C de votre exposé, vers 1638, il y avait un groupe de baptistes qui ont décidé : « Non, nous ne sommes pas des baptistes ; nous ne croyons pas au libre arbitre comme Smith et Helwys en ont parlé. Nous ne sommes pas des baptistes arminiens ou des baptistes généraux. Nous sommes des baptistes calvinistes. »

Les baptistes calvinistes ont donc fondé une congrégation en 1638 à Londres. Ces baptistes calvinistes ne mettent donc pas l'accent sur la liberté de volonté, mais sur les choses dont nous avons parlé avec Jean Calvin, en particulier la double élection. Ainsi, à partir de 1638, un autre groupe de baptistes s'est formé là-bas et s'appelle les baptistes calvinistes ou les baptistes particuliers, mais je n'ai pas ce nom, je n'ai pas ce nom là-bas.

Mais parfois, ces gens sont appelés baptistes particuliers. Bon, d'accord. Maintenant, le numéro D, la formation d'associations.

La création d'associations est devenue vraiment très importante pour ces baptistes, en particulier pour ces gens de Londres ; c'est là que tout a commencé. Bon, d'accord. Maintenant, je ne sais pas si certains d'entre vous sont baptistes.

Peut-être êtes-vous tous baptistes. Je ne sais pas. Mais pour les baptistes, où se trouve le centre de l'autorité ? Est-ce dans une direction confessionnelle faisant autorité ? Est-ce là que se trouve le centre de l'autorité pour les baptistes ? Ou est-ce ailleurs ? Où se trouve-t-il ? Si l'un d'entre vous est baptiste, quel est-il ? L'Écriture est certainement le fondement de l'autorité.

Et puis, qui a le droit d'interpréter les Écritures, Jesse ? Comment le dirigeant de la dénomination interprète-t-il la Bible ? Qui a le droit de nous dire ce que cela signifie, de manière générale, dans la tradition baptiste ? Quelqu'un ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? Le pasteur, le pasteur et l'église locale, la congrégation et l'église locale. Le centre d'autorité de la tradition baptiste se trouve dans l'église locale. Or, nous avons toutes sortes de dénominations baptistes, donc nous ne parlons ici que de manière générale.

Mais l'église locale est le centre de l'autorité. Et qui ordonne ? Dans la tradition baptiste, qui a le droit, en un sens, d'ordonner ? Est-ce la dénomination ou l'église locale ? C'est l'église locale. Techniquement, le droit d'ordonner, l'autorité d'ordonner, repose sur l'église locale.

Donc, cela fait partie de la tradition baptiste. Je sais que nous avons beaucoup d'idées différentes qui découlent de cela, mais je parle simplement de la tradition baptiste en général, selon laquelle l'autorité est dans l'église locale. Les baptistes sont très fiers de cela, de ce que nous, les églises locales, avons l'autorité, etc.

Ces gens étaient très fiers de cela. Mais ils ont découvert qu'ils devaient former des associations, ou pas, ils n'étaient pas obligés de le faire, mais ils ont décidé de former des associations. D'accord ? Et pourquoi, et la raison pour laquelle ils ont fait cela, si je l'avais fait, laissez-moi juste dessiner ceci.

Ils ont donc décidé d'avoir une église locale ici, une autre église locale ici, et une autre église locale ici. Il y a des églises locales réparties dans différentes régions d'Angleterre. Ce qu'il faut faire, c'est former une association, et non pas dire à ces églises locales ce qu'elles doivent faire.

Ce n'est pas le rôle de l'association. Son rôle est de voir ce que nous avons en commun. Pouvons-nous comprendre ce que chaque église locale a en commun avec l'église locale voisine ? Et cela nous donnera de la force si nous parvenons à comprendre ce que nous avons en commun.

Au fur et à mesure que les baptistes grandissaient et se développaient, ces gens, à la fois les baptistes généraux et les baptistes calvinistes, formèrent des associations pour donner des points de vue baptistes sur certaines choses. Donc, ce que j'aimerais faire ici, parce que rappelez-vous, l'ecclésiologie est notre thème principal ici, ce que j'aimerais faire, c'est juste mentionner certaines des choses dont ils ont discuté, certaines des questions qui étaient importantes pour eux lorsqu'ils se sont réunis dans ces associations. Cela ne veut pas du tout enlever à l'autorité de l'église locale, mais ils se réunissent dans ces associations et se demandent s'ils peuvent donner un point de vue baptiste général sur certaines choses. Alors laissez-moi juste en mentionner quelques-unes.

Le premier point est ce qu'ils appellent le rassemblement des églises. Le rassemblement des églises. Par le rassemblement des églises, ils voulaient dire que vous n'appartenez pas à une église en vertu de votre naissance.

Vous savez, si vous êtes né dans l'Église anglicane, si vous êtes baptisé dans l'Église anglicane, ce sera votre église. Non, vous en faites partie. L'idée de l'Église est qu'elle est une communauté rassemblée. Ce sont des gens qui entrent volontairement et volontairement dans le corps du Christ.

Voilà le point de vue des baptistes. Vous n'appartenez pas à une église simplement parce que vous y êtes né ou simplement parce que vos parents ou vos grands-parents y étaient. Vous appartenez à une église en vertu de votre type de conversion et vous êtes prêt à vous joindre à elle.

C'était donc une première chose. La deuxième chose dont ils parlaient, bien sûr, était le baptême des croyants. Ils ne croyaient pas au baptême des enfants comme le faisaient les anglicans ou les catholiques.

Ils croyaient au baptême des adultes. Seuls les croyants sont baptisés. Certaines de ces choses vous sembleront familières si vous venez d'une tradition baptiste, mais le baptême des croyants.

Troisièmement, ils ont beaucoup parlé de la façon dont nous devrions nous comporter avec les non-convertis. Beaucoup de ces communautés baptistes étaient des communautés très séparatistes de la culture générale, du monde plus vaste, parce qu'elles considéraient que la culture générale, le monde plus vaste, contaminaient les croyants, etc. Il y avait donc cette sorte d'idée séparatiste chez de nombreux baptistes : nous ne voulons pas faire partie de ce monde maléfique plus vaste des non-baptisés. Nous ne voulons pas faire partie de ce monde.

Nous voulons être notre propre groupe de croyants. C'est donc la troisième chose dont ils ont parlé. La quatrième chose dont ils ont parlé était l'ordination.

Nous avons déjà mentionné que l'autorité en matière d'ordination appartient à l'église locale. Et encore une fois, l'association ne cherche pas à nous priver de cette autorité. Elle essaie simplement de voir ce que nous avons en commun. Quelles sont nos croyances communes concernant l'ordination ? Quel genre de point de vue baptiste avons-nous sur l'ordination ? Ils parlent donc beaucoup de l'ordination.

Ils ont aussi beaucoup parlé de la relation avec le gouvernement. Comment doit-on se comporter avec le gouvernement ? Et en général, c'était le cas des baptistes qui sont venus ici et qui sont venus dans le Nouveau Monde ; ils voulaient en général une sorte de séparation de l'Église et de l'État. Mais ils voulaient une séparation de l'Église et de l'État, ce qui a quelque peu changé aujourd'hui. Ils voulaient une séparation de l'Église et de l'État parce qu'ils ne voulaient pas que l'État nous harcèle, nous les baptistes, parce que nous baptisons des adultes ou quelque chose comme ça.

Ils voulaient une séparation de l'Église et de l'État afin que l'État n'interfère pas dans la vie de la communauté. Ils voulaient donc une délimitation claire des responsabilités. Ils avaient donc, en un sens, peur de l'ingérence de l'État, de l'ingérence du gouvernement dans leur vie religieuse.

Et cela sera également vrai ici en Amérique. Les baptistes seront de fervents défenseurs de la séparation de l'Église et de l'État en Amérique. Je pense que c'est très intéressant.

Cela n'a rien à voir avec quoi que ce soit, alors n'essayez pas de faire le moindre lien. Mais je trouve très intéressant que lorsque nous parlons de séparation de l'Église et de l'État aujourd'hui dans nos discussions, la raison pour laquelle les gens parlent de séparation de l'Église et de l'État est qu'ils ont peur de l'influence que l'Église pourrait avoir sur l'État. Ils ne veulent donc pas que l'État soit influencé par la religion.

Ils veulent peut-être un État laïc, donc une séparation de l'Église et de l'État. C'est vraiment fascinant pour moi parce que ce n'est pas la raison initiale du débat sur la séparation de l'Église et de l'État. La raison initiale était cette raison baptiste.

Nous ne voulions pas que l'État contrôle l'Église. Aujourd'hui, nous avons en quelque sorte inversé la tendance et mis la charrue avant les bœufs. C'est une chose assez étrange.

Bon, encore deux ou trois choses. Ils ont parlé du travail missionnaire, bien sûr. Ces gens avaient un esprit très missionnaire, alors ils ont parlé du travail missionnaire dans lequel toutes ces églises locales étaient engagées ou s'efforçaient de faire.

Ils ont aussi parlé du culte religieux. Ils ont beaucoup parlé de ce que nous appelons la liturgie de l'église. C'était bien sûr beaucoup plus simple que la liturgie anglicane et le culte anglican.

Parfois, il y avait des choses, comme le lavement des pieds, qui était presque sacramentel en quelque sorte. Ils ne l'appelaient pas sacramentel, mais lavement des pieds parce qu'ils voyaient Jésus comme un exemple de cela, etc. Ils parlaient aussi de discipline.

Comment disciplinez-vous les membres de l'église ? Chaque église locale a sa propre façon de faire, mais parlons-en et voyons si nous avons un point de vue baptiste sur la discipline des membres de l'église. Ils en ont beaucoup parlé. Ils ont également parlé de la vie domestique en tant que bon baptiste, bon croyant et bon chrétien.

Quelle est la relation entre mari et femme ? Comment faut-il élever ses enfants ? Ce genre de choses. Ces gens s'intéressaient beaucoup à ce qu'est le point de vue des baptistes. Qu'est-ce qu'un baptiste ? Comment les baptistes devraient-ils envisager leur propre vie et la vie du monde dans lequel nous vivons ? Cela ne signifiait pas, encore une fois, que l'association allait imposer cela à chaque église locale. Chaque église locale est indépendante.

Chaque église locale est autonome. Elle a le droit de prendre ses propres décisions, mais elle a un point de vue qu'elle considère comme étant celui des baptistes. C'est pour cette raison qu'elle a formé des associations.

Le dernier point ici est la division dans les rangs. La division dans les rangs. Tout d'abord, les baptistes généraux ou les baptistes arméniens.

Qu'est-il arrivé aux baptistes généraux et aux baptistes arméniens ? En fait, ce qui leur est arrivé, c'est qu'il y avait des baptistes, des baptistes généraux et des baptistes arméniens qui ont commencé à remettre en question la divinité du Christ. Ils ont commencé à se demander si le Christ était vraiment divin ou s'il était simplement une bonne personne à suivre. Beaucoup de baptistes généraux en Angleterre à cette époque sont devenus unitariens.

Ils ne croyaient plus à la Trinité. Ils croyaient en un seul Dieu et pensaient que Jésus était un homme bon et un bon modèle, un bon exemple à suivre. Ils devinrent donc unitariens. Ainsi, une centaine d'années plus tard, ces baptistes généraux fusionnèrent pour former ce qui devint plus tard l'unitarisme.

L'unitarisme est un mouvement qui a débuté en Angleterre, puis il est arrivé ici, en Amérique. Ils ont donc suivi une voie libérale, je suppose qu'on pourrait dire. Bon, qu'en est-il de la division dans les rangs ? Qu'en est-il des baptistes calvinistes ? Qu'en est-il de ces baptistes en particulier ? Eh bien, les baptistes calvinistes en

Angleterre et même ici en Amérique ont réagi au libéralisme qu'ils ont vu chez les baptistes généraux.

Ils ont donc réagi en se tournant vers l'extrême droite, et les baptistes calvinistes sont devenus des ultra-baptistes, des hyper-calvinistes. Ce sont Calvin, les baptistes calvinistes et l'hyper-calvinisme.

Il y a donc une aile d'extrême gauche, de type unitaire, et une aile d'extrême droite. Il y a des hyper-calvinistes ici, à l'aile droite, et certains sont restés plutôt au centre. Mais il y a bien deux extrêmes qui se forment.

Les hyper-calvinistes étaient si hyper-hyper qu'une fois qu'ils se sont retrouvés dans leurs associations pour discuter du travail missionnaire, ils ont décidé que nous n'avons pas besoin de missionnaires. Merci beaucoup. Parce que Dieu avait prédestiné avant le commencement du monde ceux qui allaient être sauvés, prédestiné avant le commencement du monde ceux qui allaient être perdus, nous n'avons pas besoin de missionnaires pour aller dire cela aux gens. Si Dieu doit les sauver, Dieu va les sauver.

S'ils sont perdus, ils sont perdus, point final. C'est donc ce qu'on appelle les hyper-calvinistes. C'est donc là que les baptistes sont allés.

C'est là qu'ils ont évolué. Si certains d'entre vous ont des origines baptistes, sachez qu'il existe aujourd'hui de nombreuses dénominations baptistes. Dans mon cours sur le christianisme américain, j'ai une diapositive qui montre diverses dénominations baptistes dans différentes parties du monde.

Il y a donc probablement 99 dénominations baptistes dans le monde aujourd'hui. Certaines d'entre elles ont des noms très, très intéressants, etc. Je ne sais pas si je pourrais les trouver.

Peut-être devrais-je montrer cela ici aussi. Mais c'est ce qui est arrivé aux baptistes. Mais remarquez que les baptistes sont un mouvement indépendant.

C'est un mouvement séparatiste. Ils ne sont plus anglicans. Ils sont partis.

Donc, comme l'ecclésiologie est en quelque sorte le point central de la discussion, nous avons maintenant deux groupes indépendants qui se forment, les congrégationalistes et les baptistes, à la fois en Angleterre et ici dans le Nouveau Monde. Nous allons donc maintenant voir quelques réactions à tout cela, mais qui veut parler des congrégationalistes ou des baptistes ? Quelqu'un ? Quelque chose ici ? Voyez-vous une sorte d'évolution de ces groupes séparatistes indépendants vers leur propre structure confessionnelle ? Il y en a eu. Au XVIIe siècle en Angleterre et à partir du XVIIIe siècle, les deux extrêmes sont devenus assez forts.

L'unitarisme et l'hyper-calvinisme étaient aussi des forces. Mais il y a des groupes intermédiaires, et de plus en plus de groupes intermédiaires se forment jusqu'à ce que, comme je l'ai dit, aujourd'hui, il y ait probablement une centaine de baptistes, techniquement parlant, une dénomination baptiste. Donc oui, il y avait des groupes intermédiaires, et finalement, il y en a eu beaucoup.

Mais ce sont là deux ailes, en un sens. Il y a autre chose, les congrégationalistes, les baptistes. Vous voyez ce qui se passe avec ces séparatistes, avec ces gens indépendants en termes d'ecclésiologie, n'est-ce pas, comme une sorte de réaction à l'église anglicane.

Bon, j'aimerais, je suis à la page 13. Ce que j'aimerais faire maintenant, c'est réagir aux puritains. Donc, les puritains viennent ici en Amérique.

Nous avons vu des gens venir ici, mais tout le monde n'était pas content des puritains. Il y a eu certaines réactions à leur égard, et ces réactions ont donné lieu à davantage de confessions religieuses et d'indépendance, et à davantage de groupes séparatistes. Cependant, il y a eu trois réactions majeures à leur égard.

J'ai déjà donné une conférence sur ce sujet dans mon cours sur le christianisme américain, mais aucun d'entre vous n'a suivi ce cours, donc ça va. Très bien, laissez-moi vous parler des trois principaux. Je les ai énumérés ici.

La première réaction majeure à l'égard des puritains fut celle d'un homme du nom de Roger Williams. Roger Williams a une histoire intéressante. Il est l'un des hommes les plus importants du XVII^e siècle et il est incontestable qu'il fut l'une des personnalités marquantes de l'histoire religieuse américaine du XVII^e siècle.

Il faut absolument connaître son nom, Roger Williams. Permettez-moi de vous dire quelques mots sur Roger Williams et sur ce qui l'a rendu si important en réaction aux puritains. Roger Williams est né en Angleterre dans une famille anglicane.

Il a donc commencé son pèlerinage dans l'église anglicane en Angleterre. C'est là qu'il a commencé. Puis la famille a déménagé ici, à Boston.

Et pendant qu'il vit à Boston, il devient en quelque sorte puritain. Il reste dans l'église anglicane, mais il se demande si l'église anglicane peut être purifiée de l'intérieur. Il s'inscrit donc dans cette sorte de tradition puritaine.

Mais une fois devenu puritain, il commence à être convaincu que l'Église anglicane ne sera peut-être pas sauvée du tout. Il commence donc à devenir puritain et à avoir des réflexions alors qu'il est maintenant à Boston. Boston était un endroit très puritain, et il avait vraiment le contrôle sur la vie religieuse et la vie civique.

Mais il commence à avoir des pensées séparatistes, des pensées indépendantes pendant qu'il est ici à Boston. Mais ça ne va pas marcher. Il doit donc partir d'ici.

S'il veut être séparatiste, s'il veut être indépendant, il doit quitter Boston. Il quitte donc Boston et se dirige vers le sud, à travers la nature sauvage, littéralement, et il trouve un endroit appelé comment ? Comment l'appelle-t-il ? Providence. Il y a un bon nom biblique, Providence.

Il fonde un lieu appelé Providence. Il le fonde sur de nombreux principes, mais il y a un principe majeur qu'il croit être un principe biblique. Il fonde donc Providence sur ce principe.

Et ce principe est le principe de la liberté religieuse. Il croit qu'il faut une colonie de personnes, une colonie où les gens peuvent venir et être libres de pratiquer leur religion, libres de pratiquer la religion qu'ils veulent, libres de ne pas être religieux. Mais il croit en une liberté religieuse totale et absolue, et Providence est l'endroit où il va faire cela, contrairement, bien sûr, aux puritains d'ici qui ont trop de liens avec la vie religieuse des gens d'ici à Boston.

Donc, il fonde son argument sur la liberté religieuse. Maintenant, voici ce que j'aimerais noter si vous le voulez bien. Remarquez que j'utilise le terme liberté religieuse, liberté religieuse.

Je n'ai pas utilisé le terme de tolérance religieuse. La tolérance religieuse, eh bien, nous sommes tolérants. Nous pouvons vraiment être en désaccord avec ces gens.

Non, la liberté religieuse est une liberté absolue pour Roger Williams. Il a donc fondé cette colonie et l'a appelée Providence, et l'endroit a fini par s'appeler Rhode Island et Providence Plantations, ce qui, soit dit en passant, n'a rien à voir avec quoi que ce soit, alors n'essayez pas de le faire. Mais le nom le plus long d'un État parmi les 50 États est Rhode Island, parce que techniquement le nom de l'État est Rhode Island et Providence Plantations, donc parce que c'est le nom d'État le plus long de tous les 50 États.

Alors voilà. C'est un fait peu connu. Vous n'en parliez probablement pas ce matin au petit déjeuner, mais c'est qu'il a trouvé la Providence et qu'il a réussi à établir cette chose.

Bon, maintenant laissez-moi vous dire ce qui est arrivé à Roger Williams, car c'est important pour ce genre de réaction face aux puritains. S'il est séparatiste, s'il est indépendant, s'il veut une liberté religieuse totale, il se rend compte qu'il doit se lier à un groupe, et c'est ainsi qu'il se lie aux baptistes de là-bas. Ce sont des baptistes anglais et des baptistes gallois, et en fait, en 1639, il les a aidés à construire leur

église, qui est aujourd'hui... Vous pouvez voir que l'église de Providence n'est pas l'église d'origine.

Bien sûr, c'était une église coloniale, mais il a aidé à construire la première église baptiste d'Amérique parce qu'il a décidé de se rapprocher des baptistes. Cependant, pour vous, baptistes, vous ne pouvez pas le garder très longtemps car il n'est baptiste que pendant trois ou quatre semaines environ. Roger Williams a fini par être un indépendant extrême.

Il a fini par devenir ce que nous appelons un chercheur. C'est un extrême dans l'aile indépendante des choses. Un chercheur est quelqu'un qui n'appartient à aucune confession, qui cherche la bonne religion, qui cherche le bon aspect du christianisme, dans son cas, qui cherche le bon aspect du christianisme, etc.

Il finit donc par être un chercheur, et son biographe, Perry Miller, dit que Roger Williams a commencé à réfléchir, il en est arrivé à un point où il a commencé à penser qu'il n'y avait peut-être que deux chrétiens dans le monde, lui et sa femme, et puis il a commencé à douter de sa femme. Donc, si vous êtes un chercheur et que vous en arrivez à n'avoir qu'un seul chrétien, vous avez des problèmes. Mais c'est là que Roger Williams a fini par devenir un chercheur.

C'est donc intéressant. Son pèlerinage est une histoire fascinante en tant que chercheur anglican, puritain, séparatiste et baptiste. C'est le pèlerinage de Roger Williams.

Mais il est sans aucun doute une véritable épine dans le pied des puritains, car il va fonder une colonie qui est contraire à ce qu'il a connu ici à Boston, contraire à ce qu'il ressentait comme étant la bigoterie et le contrôle strict que les puritains exerçaient sur la vie religieuse à Boston. Il veut un endroit où les gens peuvent venir et être libres d'être religieux, libres de ne pas être religieux. C'est donc la première réaction face aux puritains, sans aucun doute.

D'accord, alors Roger Williams. Des questions sur Roger Williams ? C'est très, très important. Dans notre cours sur le christianisme américain, nous devons vraiment nous concentrer sur Roger Williams parce qu'il est assez critique.

D'accord, le numéro deux, ce sont les Quakers. La deuxième réaction aux Puritains, ce sont les Quakers. D'accord, les Quakers ont été fondés ici, tout en bas de la liste.

Les Quakers ont été fondés en Angleterre par un homme nommé George Fox. C'est un nom qu'il faut connaître pour comprendre où va toute cette histoire d'ecclésiologie. Mais George Fox, le fondateur des Quakers.

George Fox était anglican, bien sûr, pour faire court. Il était anglican, mais il a commencé à avoir le sentiment que Dieu travaillait avec lui d'une manière très personnelle, indépendamment de la structure de l'Église, indépendamment de la liturgie de l'Église. Il a donc commencé à avoir le sentiment que Dieu travaillait. Il y a cette sorte de lumière intérieure du Christ qui travaille en lui et à travers lui.

Et George Fox a commencé à prêcher cet évangile, cet évangile de la lumière intérieure du Christ. George Fox a fini par fonder un mouvement indépendant, et ce mouvement indépendant a été appelé les Quakers. Et la raison pour laquelle ils ont été appelés Quakers, et d'ailleurs, si vous voulez appeler les Quakers une dénomination, c'est que cette dénomination a grandi assez rapidement.

George Fox a commencé à prêcher et quelques années plus tard, il y avait 50 000 quakers en Angleterre. Si vous voulez savoir comment s'appellent les quakers, la raison pour laquelle ils se sont mis à trembler est que, au tout début de la fondation du mouvement, il y avait beaucoup de danses parmi ces quakers. Le terme quaker est donc devenu un terme de dérision pour ces gens parce que leurs réunions, leurs réunions religieuses, étaient très bruyantes, avec toutes ces danses et tous ces cris.

Maintenant, est-ce que c'est comme ça que vous pensez aujourd'hui à une réunion Quaker ? À quoi pensez-vous quand vous pensez à une réunion Quaker ? Est-ce que l'un d'entre vous a déjà assisté à une réunion Quaker ? Dans une maison de réunion Quaker ? Pensez-vous aux gâteaux de riz ? Oh, Quaker. Oh, aux flocons d'avoine. Cela ne m'est pas venu immédiatement à l'esprit, Jesse, mais c'est bien l'avoine Quaker, n'est-ce pas ? L'avoine Quaker.

Les flocons d'avoine Quaker sont-ils fabriqués en Pennsylvanie ? La Pennsylvanie est devenue un État Quaker parce qu'elle a été fondée par un Quaker, William Penn. Mais les flocons d'avoine Quaker, l'État Quaker, les Quakers. Vous pensez à autre chose ? Si vous pensez à une réunion, à quoi cela ressemblerait-il si vous alliez à une réunion Quaker ? Oui.

C'est vrai. Ce serait une réunion très silencieuse. Les femmes seraient présentes. Ce n'est pas le cas chez les quakers évangéliques d'aujourd'hui, mais dans les réunions quakers traditionnelles, les femmes sont d'un côté, les hommes de l'autre côté, et la réunion est silencieuse.

Et seulement, il n'y a pas de liturgie en tant que telle. Ils ne pratiquent pas les sacrements, ils ne prêchent pas, ils n'ont pas de ministres ordonnés, etc. Quelqu'un est poussé par l'Esprit, se lève pour parler, etc.

Eh bien, c'est assez différent de ce que faisaient ces Quakers à l'époque de leur fondation. Ils l'ont fait, ils se sont installés. Ils l'ont fait, et il y a eu une installation.

La raison en était que ces réunions étaient très bruyantes. Il y avait suffisamment de Quakers qui avaient le sentiment que nous nous éloignons vraiment de ce que devait être la vie religieuse. Il y avait donc une réaction opposée, en quelque sorte.

Donc, ils se sont installés, et les réunions étaient très calmes et animées, etc. Mais il ne fait aucun doute que les Quakers étaient une réaction aux Puritains. Très bien.

Pour faire court, il faut les attirer sur nos rivages, car nous avons maintenant un groupe séparatiste appelé les Quakers, un groupe indépendant. Ils s'appellent désormais eux-mêmes les Quakers. Et au fait, c'est le troisième type de dénomination que nous avons vu, n'est-ce pas ? Nous avons vu les congrégationalistes.

Nous avons vu les baptistes. Maintenant, nous voyons les quakers. Ok.

Elles sont venues jusqu'ici pour tenter de pénétrer à Boston, mais elles n'ont pas été autorisées à y entrer. Les deux premières femmes quaker qui sont venues ici ont été renvoyées en Angleterre par bateau. Elles n'ont même pas été autorisées à débarquer.

Ensuite, les Quakers ont commencé à arriver à Boston. Comment les autorités civiles de Boston ont-elles traité les Quakers de Boston ? Vous le savez ? Parce que nous ne pouvons pas accepter cela. Nous ne pouvons pas avoir ce mouvement indépendant.

Nous ne pouvons pas tolérer ce mouvement séparatiste. C'est une hérésie et cela va provoquer des troubles civils. Eh bien, ils ont commencé à les pendre sur le Boston Common.

Alors, quand vous vous promenez dans le Boston Common, rappelez-vous que le Boston Common était un lieu de pendaison aux XVIIIe et XIXe siècles. On y pendait les gens. On y pendait donc les quakers.

Et l'une des femmes quaker, pour faire court, si vous regardez le Capitole de face, sur le côté droit, il y a une femme assise, Mary Dwyer. Elle était l'une de celles qui ont été pendues sur le Boston Common. Donc il y a sa statue là-bas.

C'est ainsi que les puritains ont essayé de supprimer ce groupe indépendant qu'étaient les quakers. Ils ont fini par s'implanter ici, mais une fois qu'ils ont réussi à s'implanter, ils n'ont pas été les bienvenus. Ils n'ont vraiment pas été les bienvenus.

Si vous commencez à pendre des gens sur le Boston Common, vous leur dites qu'ils ne le sont pas. Nous ne sommes pas contents de vous avoir. Ce n'est pas une façon agréable de vous souhaiter la bienvenue à Boston. Et au fait, nous allons vous pendre.

Mais alors, où sont-ils allés ? Où vont-ils aller ? Où vont-ils aller ? Ils vont aller à Providence. Ils vont aller à Providence. Roger Williams les a accueillis à Rhode Island.

Il se trouve qu'il n'aimait pas les quakers, d'ailleurs ; théologiquement, il n'aimait pas leur théologie, mais il les a accueillis à Rhode Island parce que c'est un lieu de liberté religieuse. Ils ont afflué à Providence et à Rhode Island en grand nombre depuis Boston parce qu'ils y étaient les bienvenus. C'est la deuxième réaction face aux puritains.

D'accord. La troisième réaction aux puritains est celle d'une femme très importante, une femme de l'histoire de l'Église, et certainement dans notre cas, de l'histoire de l'Église américaine, et son nom est Anne Hutchinson. Anne Hutchinson était une puritaine vivant à Boston, mais Anne Hutchinson a fait quelque chose.

Rappelez-vous, c'est une femme qui fait cela maintenant. Anne Hutchinson a fait quelque chose qu'elle n'aurait jamais dû faire. Elle invite des gens chez elle pour discuter de théologie.

Elle était d'accord avec certains points de la théologie de son mentor, John Cotton, et avec d'autres non, mais elle estimait que si nous examinions la Bible et que nous discutions de théologie, c'était vraiment une chose merveilleuse à faire. Eh bien, les dirigeants puritains de Boston n'aimaient pas cela pour deux raisons. Premièrement, elle l'aimait. Premièrement, ils n'aimaient pas sa théologie.

Ils avaient l'impression qu'elle parlait d'une sorte de théologie antinomique, etc. Ils n'étaient pas satisfaits de sa théologie, mais deuxièmement, elle brisait toutes sortes de normes sociales parce qu'une femme enseignait la théologie, ce qui n'est pas possible. Cette femme n'est pas ordonnée.

Elle n'est pas prête à exercer son ministère de cette façon. Anne Hutchinson était donc une véritable réaction aux puritains d'Amérique. Il n'y a aucun doute là-dessus.

En tant que femme enseignante de théologie, elle a suscité une véritable réaction. Bon, il y a Anne Hutchinson. Maintenant, où est la pauvre Anne ? Où va-t-elle aller ? Où va-t-elle ? Où est Anne Hutchinson ? Elle a eu tous ces enfants.

Son mari est mort. Où va-t-elle aller ? Jesse Providence. Elle va aller à Providence.

L'État de Rhode Island va accueillir Anne Hutchinson et l'accueillir au nom de la liberté religieuse. Et ils vont permettre à cette femme, comme le faisaient déjà les femmes quakers de Rhode Island, d'ailleurs. Ils vont permettre à cette femme de parler, d'enseigner la théologie, etc.

Maintenant, si vous êtes au State House, vous voyez Mary Dwyer d'un côté. De l'autre côté, c'est la statue du State House. Vous voyez, c'est la statue d'Anne Hutchinson.

Donc, elle est là, une vraie personne qui défend la liberté religieuse. C'est pourquoi le Congrès a ces deux femmes de chaque côté du Congrès : en raison de leurs sentiments pour la liberté religieuse et la liberté de culte. Bon, alors, tout ce qui concerne Anne Hutchinson.

Pour faire court, Anne Hutchinson a fini par s'installer dans le nord de l'État de New York. Je ne sais pas exactement pourquoi elle a quitté Providence, mais elle s'est installée dans le nord de l'État de New York. Il y a eu une véritable guerre entre les colons qui y vivaient et les Amérindiens qui y vivaient, et elle a été tuée lors d'une attaque.

Certains membres de sa famille ont été tués dans une attaque, et c'est ainsi qu'elle est morte dans le nord de l'État de New York. C'est une fin plutôt triste pour Anne Hutchinson. Mais dans tous les cas, ces trois réactions, Roger Williams, les Quakers et Anne Hutchinson, remettent vraiment en question l'ecclésiologie puritaine et la théologie puritaine également.

Donc c'était vraiment important. Ok, alors des questions à ce sujet ? Est-ce que je vous ai accordé cinq secondes de répit ? Non. Que Dieu vous bénisse.

Cinq secondes. Tu mérites cinq secondes aujourd'hui. Alors détends-toi, repose-toi.

Et peut-être que pendant que tu fais ça, tu te reposes. C'est quelque chose que je vais écrire au tableau si je trouve... Je vais juste écrire ça ici. Ok, je vais juste utiliser ça dans une minute.

Religion et commerce. Des questions ? Repos, atterrissage. Bon, vous m'avez donné vos questions.

Nous nous retrouverons au Lion's Den vendredi, puis lundi, nous passerons un examen. J'essaierai d'arriver un peu plus tôt et de faire passer l'examen. Bon, ce que j'aimerais faire maintenant, c'est parler du déclin du puritanisme en Amérique, de ce qui s'est passé avec ce déclin du puritanisme, et s'il y a des leçons à tirer de ce déclin du puritanisme. Bon.

D'accord. Pourquoi les puritains ont-ils décliné ? Maintenant, faisons comme si nous allions à Salem, au 19e siècle. Ils vous emmènent dans certaines rues et vous disent : « Eh bien, ça ne doit pas être uniquement Salem. »

Il pourrait s'agir d'endroits comme Ipswich, probablement, ou Hamilton. Je connais juste quelques-uns de ces sites à Salem. Mais quand on va à Salem au 19e siècle, on descend les rues de là-bas.

Ce qu'ils vont vous montrer, ce sont de belles maisons du XIXe siècle, des maisons très élaborées du XIXe siècle. Et parfois, ils vont vous montrer ces maisons et dire que c'étaient les maisons des puritains. En fait, ce n'étaient pas les maisons des puritains d'origine.

Alors, que se passe-t-il ici ? Quelle est la première raison du déclin du puritanisme ? Les premiers puritains, lorsqu'ils gagnaient de l'argent, le réinvestissaient dans les églises, pas dans leurs familles. Ils réinvestissaient leur argent dans les églises ou dans la société civile. Mais ils ne le réinvestissaient pas dans eux-mêmes.

Donc, les puritains d'origine gagnaient beaucoup d'argent. Pourquoi gagnaient-ils autant d'argent, au fait, ces puritains d'origine ? Pourquoi étaient-ils si riches ? Comment sont-ils devenus si riches ? Qu'en pensez-vous ? Oh, certains d'entre eux possédaient des esclaves, mais je pensais à tout type d'habitudes personnelles, peut-être personnelles. Car que faisaient les puritains ? Comment pensaient-ils qu'on devait vivre une vie personnelle ? Très frugale, très stricte, très frugale, très prudente.

C'est ainsi qu'ils vivaient leur vie personnelle. Ils croyaient que c'était biblique. Et donc, comme ils vivaient une vie frugale, prudente et stricte, et qu'ils construisaient leurs entreprises, ils gagnaient beaucoup d'argent grâce à ces entreprises.

Et donc, ils ont remis cet argent dans les affaires, et celui-ci a augmenté et augmenté, ou l'ont remis au gouvernement civil. Cependant, ce qui s'est passé, c'est que la deuxième, la troisième et la quatrième génération ont commencé à prendre cet argent et à l'utiliser à leur profit. La première raison du déclin du puritanisme a donc été l'augmentation de la richesse.

Ces maisons du XIXe siècle que vous voyez à Salem, ces maisons très élaborées et très belles, les puritains d'origine n'auraient jamais construit de telles maisons. Ils n'auraient jamais investi leur argent dans leur propre entreprise.

L'augmentation de la richesse des puritains a été l'une des raisons du déclin du puritanisme. La deuxième raison du déclin du puritanisme a été la diminution de l'enthousiasme religieux. La première ou la deuxième génération étaient très enthousiastes sur le plan religieux.

Ils ont construit une ville sur une colline où tous les peuples du monde pouvaient voir que nous vivions ; ce n'était pas une théocratie ici à Boston, mais nous vivions selon les lois de Dieu. Et vous savez, c'est quelque chose. C'est un peu comme Genève, une

ville modèle que les gens peuvent regarder et voir comment les chrétiens forment une communauté, etc. Mais les deuxième, troisième et quatrième générations ont perdu ce zèle évangélique.

Ils ne s'intéressaient plus à ce genre de zèle évangélique. L'idéal puritain d'une société gouvernée par Dieu, supervisée par Dieu, a donc disparu parmi les puritains. J'ai donc fait une sorte de PowerPoint pour cela .

Il semble que ce soit assez facile à mettre en place, mais je devrais peut-être faire un PowerPoint pour cela aussi. OK, j'ai mes devoirs. Mais ce que cela signifie, c'est que vous tournez en rond ici parce que je ne peux pas vous dire ce qui est arrivé en premier.

Ce serait bien de pouvoir dire ça. Qu'est-ce qui est arrivé en premier ? Ont-ils perdu leur zèle religieux ou non ? Qu'est-ce qui est arrivé en premier ? Sont-ils devenus vraiment riches ? Et en devenant riches et en investissant de nouveau dans leur propre argent, est-ce que cela leur a fait perdre leur zèle religieux ? Ou bien ont-ils perdu leur zèle religieux et donc, parce qu'ils ne pensaient pas en termes de religion comme étant le centre de leur vie, ils sont devenus très intéressés par le commerce et la richesse ? Et donc, est-ce que c'est comme ça que ça s'est passé ? Eh bien, ce que je dirais, c'est que ce n'est pas l'un ou l'autre ; c'est les deux.

Au lieu de voir l'un avant l'autre, il faut le voir comme un cycle, comme un cercle. C'est ce cercle qui a provoqué le déclin du puritanisme à l'époque. C'est donc devenu un élément crucial pour le puritanisme.

Elle n'a pas pu se maintenir plus d'une deuxième génération environ. Lorsque l'on arrive à la quatrième ou à la cinquième génération de puritains, ils ne vivent pas et ne croient pas comme leurs parents, leurs grands-parents ou leurs arrière-grands-parents ont vécu et cru. Un exemple de cela maintenant est : oups, désolé.

Un exemple de cela est ce qui s'est passé entre 1657 et 1662. Les puritains, ceux qui étaient puritains, ont développé ce qu'on appelait une alliance à mi-chemin, et ils ont développé cette alliance au cours de ces années. Or , l'alliance à mi-chemin signifiait qu'autrefois, on ne pouvait appartenir à une église que si l'on exprimait une expression de conversion.

Si vous dites : « Je suis un enfant du Christ, je crois que je me suis converti, je veux rejoindre l'Église. » Ou bien, si vous dites : « Je veux que mon enfant soit baptisé à l'Église parce que je veux que mon enfant soit élevé dans la communauté des croyants, etc. » Bon, c'était le bon vieux temps.

Finalement, les puritains ont développé l'alliance à mi-chemin. Cette alliance à mi-chemin stipule que vous pouvez appartenir à une église si vous êtes une personne

bonne, morale et éthique. Vous n'êtes pas obligé de témoigner d'une expérience de conversion. Vous n'êtes pas obligé de témoigner que vous êtes un enfant du Christ.

Vous pouvez appartenir à l'église ; si vous êtes une bonne personne, l'église vous accueillera. L'alliance à mi-chemin le permettra. Ou si vous n'êtes pas croyant et que vous souhaitez que votre enfant soit baptisé, que votre nourrisson soit baptisé à l'église, c'est très bien.

Ce qui s'est passé avec l'alliance à mi-chemin, c'est que l'Église a ouvert ses portes à des gens qui, autrement, n'auraient pas pu appartenir à l'Église dans les générations précédentes. L'alliance à mi-chemin démontrait que les puritains avaient perdu leur conception originelle de l'Église. Ils les avaient perdus, vous savez, vous ne trouvez pas de personnes à double élection dans cette alliance à mi-chemin.

Ils avaient perdu leur théologie, ils s'étaient en quelque sorte égarés. Beaucoup de ces puritains se sont alors détachés de l'Église d'Angleterre. Beaucoup d'entre eux sont devenus congrégationalistes, et certains sont finalement devenus unitariens, même s'ils niaient la Trinité.

Ils ont donc suivi cette voie, mais c'est le déclin du puritanisme. Ok, ok.

Alors maintenant, qu'en est-il de ce déclin du puritanisme ? Est-ce que l'un d'entre vous utilise le livre de Max Weber, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, dans l'un de ses cours ? Est-ce que quelqu'un utilise ce livre dans un cours ? D'accord. C'est un livre très intéressant. Et vous savez, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, cette éthique protestante de la frugalité, de l'épargne, de la conscience, du travail conscient, de la vocation comme fondement du capitalisme dans le monde occidental.

C'est un livre très intéressant si vous avez la chance de l'ajouter à votre liste de lectures d'été. Passez une bonne journée et on se retrouve vendredi dans la fosse aux lions.

Je suis le Dr Roger Greene dans son cours, De la Réforme au présent. Il s'agit de la séance 9 sur le puritanisme.